

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	5
Mens - Les Hommes - Gli Uomini	7
L'immigration italienne en Belgique aux XIX ^e et XX ^e siècles par Anne MORELLI	9
L'Associacionnisme italien en Belgique: Point final de l'«immigri- tude» par Marco MARTINIELLO	23
Panel - Tavola Rotonda	41
L'Italie à l'avant-garde de la politisation du phénomène migra- toire: les recrutements de main-d'oeuvre italienne pour les mines belges, 1922-1924 par Frank CAESTECKER	43
Quelques remarques autour de la contextualité, le concept d'eth- nicité et l'intégration dans l'immigration italienne par Johan LEMAN	53
Quelques notes sur les Belges et le Risorgimento par Romano UGOLINI	57
Intervento sulle relazioni italo-belghe di Enrico SERRA	63
Culture - Cultures - Cultuur	67
Les contacts entre catholiques belges et italiens aux XIX ^e et XX ^e siècles par Roger AUBERT	69
Gli studenti italiani a Lovanio e Giuseppe Toniolo di Ameleto SPICCIANI	109
Découvertes de l'Italie par les Belges aux 19 ^e et 20 ^e siècles ou la psycho-géographie d'un malentendu par Michel DUMOULIN	115
L'immigration italienne dans la région liégeoise, XVIII ^e -XIX ^e siècles par Etienne HELIN	137
La cause flamande et l'Opera italo-allemand à Bruxelles vers 1865. Retombées linguistiques inattendues par Philippe MERCIER	157
Les convergences italo-belges dans la poésie par Marina BALATTI	165
Le boire et le manger: l'Italie en Belgique par Léo MOULIN	183

I Capitali - Les Capitaux - Kapitaal	191
Les relations économiques italo - belges depuis 1914 ou le retour du balancier par Michel DUMOULIN	193
Tavola Rotonda - Panel	207
Les tramways florentins. Cinquant' anni di trasporti pubblici a Firenze di Rossela FRANCO	209
Intervention de G. KURGAN - VAN HENTENRYK	227
Quelques réflexions sur les investissements belges en Italie avant 1914 par Greta DEVOS	231

Avant-Propos

Les images respectives de l'Italie et de la Belgique se résument trop souvent aux pavés de l'enfer du nord des courses cyclistes et aux mines de charbon de Wallonie pour une Belgique vue par les Italiens et, pour paraphraser Marinetti, à une Italie patrie de mangeurs de pâtes, d'amateurs de bel canto et de ciceroni, en ce qui concerne les Belges.

Or, la réalité, comme a contribué à la révéler l'O.P.A de Monsieur De Benedetti sur la Société Générale de Belgique, est à la fois plus mouvante et plus complexe. C'est pourquoi, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Academia Belgica, et mettant à profit les progrès de l'historiographie accomplis depuis une vingtaine d'années, un colloque a été organisé, sur les thèmes «Hommes, Cultures et Capitains dans les relations italo-belges aux XIX^e et XX^e siècles». Ce colloque entendait mettre en valeur la diversité des relations entre l'Italie et la Belgique depuis le siècle dernier.

Un secteur a toutefois échappé aux investigations, celui des relations diplomatiques. A l'une ou l'autre exception près, elles ont toujours été d'un calme plat — calme qui ne reflète pas les relations extrêmement intenses qui dépassent le niveau des chancelleries et qui concernent les hommes, les cultures et les relations économiques. Ainsi, l'ensemble des angles d'approche adoptés a permis de procéder à une lecture plus globale de ce siècle et demi de relations italo-belges.

La première séance du colloque était consacrée aux Hommes, et plus particulièrement au phénomène de l'immigration italienne en Belgique (A. Morelli et M. Martiniello). Forte de 300.000 personnes environ, la présence italienne en Belgique a non seulement été marquante après la seconde guerre mondiale, c'est-à-dire durant les années de recours massif à la main d'oeuvre immigrée destinée aux charbonnages et à d'autres secteurs industriels (sidérurgie, carrières, verrerie), mais aussi dans l'entre-deux-guerres suite à l'avènement du fascisme. Les luttes idéologiques provoquées par celui-ci sont emblématiques de courants de pensée politique commune aux «familles politiques traditionnelles» dans les deux pays. C'est pourquoi une séance a été consacrée aux contacts entre catholiques (R. Aubert), socialistes (A. Landuyt) et libéraux (P. Rion) belges et italiens.

Mais ces courants, voire ces influences réciproques, ne constituent qu'une petite partie de la vaste trame des contacts culturels entre les deux pays. La découverte de l'Italie aux XIX^e et XX^e siècles par des catégories de plus en plus larges et nombreuses de Belges, voyageant et séjournant dans ce pays (M. Dumoulin), l'ouverture de la Flandre, renouant avec un lointain passé, aux formes modernes d'expression de la culture italienne (E. Stols), renvoient à ces autres dimensions que sont la pénétration de l'opéra italien en Belgique (Ph. Mercier), les convergences italo-belges dans le domaine de la poésie (M. Balatti), la présence de nombreux intellectuels Italiens à Liège au XIX^e siècle (E. Hélin) et ce domaine, ô combien révélateur de mutations culturelles, qu'est celui du boire et du manger (L. Moulin).

Moins social et moins culturel à première vue, le secteur économique constitue un champ d'investigation particulièrement important (P. Hertner, M. Dumoulin). En effet, si la Belgique d'avant 1914 a été un des principaux investisseurs étrangers dans la péninsule, conservant indéniablement une place importante dans l'entre-deux-guerres dans certains secteurs comme celui de la chimie (Solvay, Coppée), une inversion de tendances a eu lieu après 1945, que la « saga » de Monsieur De Benedetti a remarquablement mis en lumière.

Le colloque n'a pas uniquement profité des exposés dont on vient de lire qu'ils avaient été organisés suivant trois grands axes. Il a aussi permis d'entendre plusieurs interventions importantes dans le cadre de tables rondes. On saura gré aux intervenants d'avoir accepté de confier au papier — parfois sous la forme de véritables articles — ce qu'ils avaient été conduits à développer oralement.

Malgré la diligence dont ont fait preuve la majorité des auteurs, certains textes de communications ne sont pas reproduits ici. C'est d'autant plus regrettable que les exposés de Mme Ariane Landuyt et de MM. P. Hertner, P. Rion et E. Stols avaient capté toute l'attention des participants et n'aurait pas manqué de retenir celle des lecteurs. Malgré ces absences, le volume conserve son unité et sa consistance.

Nous ne voudrions pas clore cette introduction sans sacrifier à un devoir bien agréable, celui de remercier tous ceux qui ont rendu ce colloque possible.

Plusieurs institutions ont apporté leur concours à la mise sur pied et au bon déroulement de la manifestation. Que le Fonds National de la Recherche Scientifique et le Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, le Comitato Nazionale delle Ricerche, la Loterie Nationale et le Banco di Roma trouvent ici l'expression de notre gratitude.